

Notes de cours. « Le pouvoir des fables ».

Rappel des mouvements du texte.

I Patrie en danger, orateur voulant remuer la foule, paroles vives mais échec : personne ne l'écoute (vers 1 à 14)

II L'orateur utilise une fable (mise en abyme = une fable dans la fable), tout le monde est captivé (vers 15 à 20) ; la foule demande la suite (vers 21 et 22), l'orateur rappelle à l'ordre la foule qui désormais l'écoute attentivement(23 à 32).

III Morale (vers 33 à 38) : on est tous comme la foule décrite (on se comporte comme des enfants) et la fable, l'apologue a un pouvoir (même la Fontaine reconnaît ce pouvoir de nous entraîner).

I Deux attitudes opposées.

A Une parole adaptée à la situation.

- la fable commence par l'évocation d'une situation présentée comme historique : le lieu est indiqué, « Athènes (v. 1) et le temps, « autrefois » (v. 1), ce qui suggère qu'on remonte à l'Antiquité et cela renvoie aux fondations de la démocratie, c'est une référence d'autorité.

- Figures rhétoriques de l'amplification.

La première façon de parler de l'orateur : le lexique utilisé montre qu'elle est caractérisée par la violence et la force, et qu'elle n'atteint pas la sensibilité, malgré la volonté de forcer les cœurs. On peut rapprocher les termes « art tyrannique (v. 3), forcer (v. 4), fortement (v. 5), figures violentes (v. 7), exciter (v. 8), tonna (v. 10) », dont le registre à la fois tragique et polémique semble bien en accord avec la gravité de la situation. Cette manière de parler, sévère, grave et menaçante, sans doute pompeuse du fait des figures utilisées, hyperboles, prosopopées, exagérations diverses, est présentée par le narrateur comme totalement inefficace.

- Un échec de l'orateur.

L'inefficacité est exprimée par de brefs constats frappants, négatifs et imagés : « On ne l'écoutait pas (v. 6), Le vent emporta tout ; personne ne s'émut (v. 10) ». Pronoms indéfini «Personne, tous». Cet échec est rendu de manière insistante par des remarques sur le caractère inconstant et frivole de la foule, du peuple, capable d'être plus intéressé par des jeux d'enfants que par la menace d'une invasion «Peuple vain et léger», «l'animal à la tête frivole».

B Une stratégie indirecte.

- Un apologue.

On remarque en effet l'ouverture des guillemets, et leur fermeture au vers 27, signalant un autre discours prononcé par l'orateur. Le second récit : introduit par l'expression « autre tour » et signalé par le verbe de parole « commença-t-il ? » (v. 16), un second récit se met en place, de manière abrupte et sans aucune préparation. Ce récit, dit par l'orateur, dans l'Antiquité, met en scène le personnage de Cérès –déesse latine de l'agriculture-, une Hirondelle et une Anguille, animaux qui deviennent des personnages de fiction dans un apologue. Les premiers éléments du récit sont extrêmement simples : il s'agit du passage d'une rivière, chose facile pour une anguille et pour une hirondelle. Le « suspense » est donc très limité.

- L'orateur capte l'attention.

mais les réactions de l'assemblée sont immédiates : la question haletante et collective, « Et Cérès, que fit-elle ? » (v. 21) », témoigne de la grande attention du public. «L'assemblée, à l'instant, cria tout d'une voix» GN + loc adverbiale + verbe de parole au passé simple + cc de manière : tout va dans le même sens (unité et immédiateté).

La réponse de l'orateur exprime son indignation avant que le narrateur ne reprenne la parole au vers 28. 'orateur en colère (v. 22-27). Le résultat est exprimé dans les vers 28 à 31, qui soulignent l'effet efficace de l'apologue : le réveil de l'assemblée et sa prise de conscience de la gravité de la situation.

II Une leçon sur l'efficacité de l'apologue.

A Une structure originale.

- Une mise en abyme explicite.

LF utilise le mot «apologue». Il fait référence également à un autre apologue «Peau d'âne» et il montre l'efficacité de ce texte «J'y prendrais un plaisir extrême», hyperbole.

B Une morale explicite et claire.

-Présence du fabuliste.

Nombreuses marques de l'énonciation à la première personne, celle du fabuliste «moi-même, je, j'y, je, m'», connaître la nature et la fonction des mots.

- Une leçon sur l'immaturation de l'Homme.

Point commun entre les personnages et nous-mêmes «nous sommes tous d'Athènes», tous = sans exception, en tous temps, passé et présent + présent de vérité générale. Quelle est la morale, l'Homme a beau être vieux, il est assez immature, il a besoin d'être amusé or l'apologue est un amusement sérieux puisqu'efficace. Antithèse vieux/enfant ; verbe «falloir» : nécessité + présent de vérité générale = constat toujours vrai.